

SECURITÉ

Une braderie en bleu et gris

Des pluies fréquentes et un important dispositif de sécurité, plus ou moins bien accepté, ont accompagné le grand rendez-vous de la rentrée organisé hier, lundi 5 septembre.

JULIEN GRIS



Des soldats aux intersections, des véhicules pour bloquer les accès où les visiteurs étaient contrôlés, les forces de l'ordre en patrouille; atmosphère inédite pour cette braderie.



Du gris toute la journée, le ciel est boudeur ce lundi 5 septembre et du bleu, beaucoup de bleu : sécurité renforcée pour la 92 e braderie saint-quentinoise. Pour y accéder, il faut passer par l'un des cinq points de contrôle : place La-Fayette, place Branly, place Henri-IV, rue de la Sous-Préfecture et place du Huit-Octobre.

C'est cette dernière entrée qu'a choisie Josette pour commencer sa promenade. « *Ce n'est pas une contrainte mais au fond, ça ne me plaît pas*, souffle cette habitante de Maubeuge. *Que l'on mette des barrières pour interdire l'accès aux véhicules, je comprends mais pour les piétons, ces contrôles ne me semblent pas utiles.* »

Paul préfère louer les mesures adoptées. « *C'est très bien et les personnes chargées de la sécurité sont très calmes ! J'espère d'ailleurs que la mairie fera le nécessaire pour d'autres manifestations* », anticipe le Saint-Quentinois. Un souhait sans doute validé. Le maire le confirme en parcourant les allées du centre-ville. « *Pour les gros événements, nous serons sans doute amenés à répéter ce dispositif* (lire le détail ci-dessous), *c'était une condition indispensable pour maintenir la braderie*, assure Frédérique Macarez. Il faut bien sûr y mettre le prix, « *plusieurs dizaines de milliers d'euros, oui, c'est forcément coûteux. Nous ne sommes pas plus en danger qu'avant mais nous devons garantir le plus possible la sécurité.* »

« ON NE PEUT PAS SORTIR

PAR OÙ L'ON VEUT »

Ce qui n'empêche pas des dents de grincer. « *C'est débile, on m'a demandé d'ouvrir ma veste sans regarder ce que j'avais dans la poche arrière* », râle cet homme entré par la rue de la Sous-Préfecture. Jean-Jacques est plus mesuré, il pointe surtout les lieux d'accès. « *Cinq points de passage, ce n'est pas assez ; il aurait fallu 10-12 entrées et mieux répartir la sécurité. Parce que là, ça fait quand même beaucoup de marche pour arriver* », regrette le sexagénaire. Devant l'école de Lyon, rue des Glatiniers, Béatrice a un autre grief : « *Je suis parti de la rue du Wé, j'ai descendu la rue Émile-Zola et au lieu de tourner directement à gauche, j'ai dû faire la queue place Henri-IV pour sortir, et faire un détour par la rue Gabriel-Péri pour revenir à l'école, raconte cette maman. Avec la foule, j'ai mis 20 minutes contre 10 d'habitude. Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi on ne peut pas sortir par où l'on veut...* »

Et les professionnels, qu'en pensent-ils ? Venu de Valenciennes, Mustapha stationne sa fourgonnette dans le rond-point de la place Henri-IV. Il en décharge deux cartons sur un diable. « *Je viens de livrer une boucherie à quelques mètres, j'ai passé le contrôle comme une lettre à la Poste, on ne m'a même pas demandé mon bon de livraison. Maintenant, je vais devoir remonter toute la rue à pieds pour aller dans un autre magasin ; j'avais encore quatre clients mais ça attendra demain* (aujourd'hui) ».

Il y a aussi ces trottoirs, inoccupés par endroits. « *Je viens depuis 15 ans, d'habitude il n'y a pas un mètre de libre et là c'est flagrant qu'il y a moins de monde*, confirme Maxime, qui vend ses parfums rue d'Isle. *Beaucoup de commerçants font la braderie de Lille et comme elle a été annulée, c'est sûr qu'il y a un lien.* » Maintenu, sa cousine saint-quentinoise aura donc été

indirectement perturbée par la menace d'attentats.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)